

JEAN-FRANÇOIS MOREAU, MD, AIHP, HY FACR

PROFESSEUR ÉMÉRITE DE RADIOLOGIE ET IMAGERIE MÉDICALE À L'UNIVERSITÉ PARIS DESCARTES - ÉLECTRORADIOLOGISTE HONORAIRE DE L'HÔPITAL NECKER
 PRÉSIDENT-FONDATEUR DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, ARTS ET TECHNOLOGIES DE L'IMAGERIE MÉDICALE (ACSATIM)
 PRÉSIDENT D'HONNEUR DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE-HÔPITAUX DE PARIS (ADAMAP)
 ADMINISTRATEUR CHARGÉ DE LA MISSION «MUSÉOLOGIE HOSPITALIÈRE» DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES (FFSAM)
 FOUNDER & PAST-BOARD MEMBER OF THE INTERNATIONAL SOCIETY FOR HISTORY OF RADIOLOGY (ISHRAD)
 MEMBRE D'HONNEUR DU SAMU DE PARIS - ADMINISTRATEUR DU CENTRE ANTOINE BÉCLÈRE
 PRÉSIDENT-FONDATEUR & TRÉSORIER DE L'ASSOCIATION DES PATIENTS DU CENTRE MÉDICAL DE FORCILLES
 ÉDITION ET SERVICES: JFMA.INTGENCE ET HEXARGONAUTICS
 ÉCRIVAIN - HISTORIEN - JOURNALISTE - PHOTOGRAPHE - VIDÉASTE - DOCUMENTARISTE - MUSÉOLOGUE

9, SQUARE DELAMBRE
 75014 PARIS

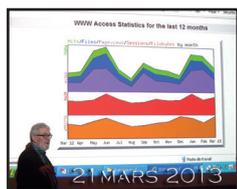
TÉL: 01 43 35 46 58 OU 06 79 11 04 77

FAX: 01 43 20 94 04 - SKYPE: MONTPARNASSIBUS

COURRIEL: <jf@jfma.fr> - TWITTER: @JFMA75014 - Who's Who #67349

SITE INTERNET PERSONNEL: WWW.JFMA.FR - LINKEDIN: [HTTP://WWW.LINKEDIN.COM/IN/JFMAMOREAU1938](http://WWW.LINKEDIN.COM/IN/JFMAMOREAU1938)

WEBMASTER DU SITE DES AMIS DU MUSÉE DE L'AP-HP: WWW.ADAMAP.FR



Monsieur le Président du CCM
 Mesdames et Messieurs les Chefs de Pôle
 Groupe Hospitalier Pitié-Salpêtrière
 par courriers électronique et postal

Objet: Pour un Pavillon Thérèse Planiol/4 pages

Paris, le 29 juin 2015

Mesdames et Messieurs, chères et chers collègues,

Dès le décès du Professeur Thérèse Planiol, née Dupeyron, officialisé le 8 janvier 2014, je l'annonçai à Monsieur Martin Hirsch, Directeur Général de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, pour trois raisons principales:

- 1. Abandonnée à l'Assistance publique à Paris le 25 décembre 1914, née de parents inconnus, elle était une figure emblématique du statut de Pupille de l'AP** élevée chez des paysans auvergnats affectueux jusqu'à ce qu'elle fut bachelière en 1935, secrétaire de Messieurs Louis Mourier et Serge Gas, qui en firent l'un une licenciée es-sciences, l'autre une étudiante en médecine, externe zélée pendant la guerre, nommée au concours de l'internat des hôpitaux de Paris en 1947.
- 2. Elle fut titrée docteur en médecine en 1952 après la soutenance d'une thèse innovante inspirée par Robert Debré** chez qui elle avait effectuée sa dernière année d'internat et dirigée par son chef de clinique Maurice Tubiana.
- 3. Attachée dans le service de neuroradiologie de Henri Fishgold à la Pitié de 1952 à 1967, elle y fonda les bases universelles de la neuro-imagerie isotopique (gamma-encéphalographie) et ultrasonographique (échoencéphalographie A)** avant d'être nommée, première femme française, agrégée de biophysique à Rouen puis, en 1968, à Tours où elle créa une école de biophysique et d'imagerie médicales de réputation internationale immédiate jusqu'à son départ à la retraite en 1980.

Tout en remerciant Monsieur Hirsch d'avoir déposé une gerbe très appréciée sur sa tombe, je l'informai du souhait de personnalités du monde de l'imagerie isotopique et ultrasonore que l'on baptisât le nouveau et dernier pavillon du Groupe Hospitalier Pitié-Salpêtrière du nom de Thérèse Planiol qui, à Tours, continua de développer le radio-immuno-assay et la neuro-imagerie. Mais aussi voire surtout, elle innova encore en créant la **cardio-imagerie isotopique** avec Mireille Brochier, et, grâce à son élève et collaborateur, le professeur Léandre Pourcelot, initialement ingénieur acousticien, **l'échographie en temps-réel à barette et le doppler vasculaire**. Savante, elle fut honorée par le prestigieux **vonHevesy Prize for Nuclear Medicine**, la **Médaille du Centre Antoine Béchère** et la création d'une **Thérèse Planiol Lecture** au congrès Euroson.

Cette carrière exceptionnelle impressionna favorablement Monsieur Hirsch, qui veut un nom de femme pour baptiser le pavillon H3M, à condition que la communauté médicale soutienne cette proposition. Ma légitimité est facile à démontrer et j'espère que ces argumentations, globale et personnalisée, sauront vous convaincre. Je crois bien connaître le personnage important de Madeleine Brès, également proposé,

pour l'histoire de la promotion de la femme en médecine, ne serait-ce que parce que j'ai aidé Thérèse Planiol à éditer son livre «*Herbes folles autrefois, Femmes médecins aujourd'hui*», publié il y a quinze ans, dans lequel elle décrit son cursus durant le Siècle de Paris; Broca la prit alors dans son service à La Pitié comme interne provisoire. Regrettablement, si elle put présenter sa thèse de doctorat en médecine, le DG de l'AP lui refusa le droit de se présenter au concours de l'Externat ou de l'Internat. Ce sont en fait Mesdames Déjérine-Klumpke et Blanche Edwards, Américaines de Paris, qui furent les grandes activistes de la cause des femmes-médecins au sommet de la formation pratique en assumant des fonctions titrées d'Internes des Hôpitaux de Paris. Dans ce livre à la bibliographie exhaustive, Thérèse Planiol cite cinq hommes «féministes», dont notre collègue Patrice Debré, éminence de l'immunologie de La Pitié. Il y figure à côté de Jean Bernard, Maxime Schwartz, Rolland Parc et... votre humble et dévoué serviteur.

Si mes relations cinquantennaires avec Thérèse Planiol avaient été purement personnelles, professionnelles ou privées, je n'aurais eu aucune raison ni légitimité à me lancer dans cette démarche *proprio motu*. Je suis un homme libre et sans responsabilité exécutive en dehors de l'Académie des Sciences, Arts et Technologies de l'Imagerie Médicale (ACSATIM). Thérèse Planiol en était la Présidente-Marraine lorsque je l'ai fondée en 2009 avec quelques collègues et amis au Centre Antoine Béclère où elle est localisée pour des raisons préfectorales mais qui ne l'administre pas. J'ai obtenu la sympathie du Bureau du Centre, mais il appartient au Président, François Eschwège, et au Secrétaire Général, Jean-Victor Raust, d'exprimer ce soutien par un courrier spécifique, exposant notamment la raison pour laquelle elle a reçu sa Médaille.

Je fus amené à rencontrer Thérèse Planiol, assistante isolée dans un univers machiste, quand j'étais externe dans le service de neurochirurgie de Marcel David à la Pitié durant l'été 1963. Je n'oublierai jamais les spectaculaires confrontations diagnostiques d'avant-garde entre Jean Metzger, neuro-artériographe, et Thérèse Planiol, neuro-isotopiste. **Aussi en 1978, lorsque je décidai de m'investir en échographie ultrasonore, je n'hésitai pas à aller me former à Tours, chez elle, tant son aura était déjà plus qu'hexagonale.** Si ma seule carrière au seul CHU Necker-Enfants malades en avait bénéficié, il aurait été vain, sinon insolent, de présenter cette candidature devant vous. **C'est toute l'AP-HP qui doit s'en féliciter** puisque c'est à Tours – et je n'aurais pu le faire avec un tel succès où que ce fut ailleurs – que j'ai fait trois découvertes essentielles à une époque où j'étais le rapporteur d'une commission d'appel d'offres décisive pour l'acquisition que l'on qualifierait aujourd'hui de «disruptive» d'échographes dits «de radiologie» pour quinze de ses hôpitaux:

i. **L'existence d'échographes du haut de gamme numérique à échelle de 16 niveaux de gris dont l'acquisition par la Direction des Équipements de l'AP-HP s'imposera dès 1980 de façon définitive malgré un quadruplement de leurs prix.** L'industrie présentait ses prototypes à la reine des ultrasons, d'abord!

ii. **La possibilité d'explorer les petits organes superficiels pour peu que l'on disposât d'une sonde de haute fréquence de 7 à 10MHz.** Instruit par les médiocres résultats expérimentaux obtenus à Tours par Danièle Pourcelot, je ne décidai de me lancer dans leur exploration qu'avec l'arrivée du prototype Sonia-CGR numérique munie d'une fabuleuse sonde de 7MHz. J'en réaliserai une exemplaire et décisive expérimentation à partir des recrutements des professeurs Gabriel Vallée, Tilmann Drüeke et Pierre Mauvais-Jarvis.

En résulteront mes travaux sur **l'échographie du corps thyroïde et surtout des glandes parathyroïdes** dont la pathologie pourra être traitée par des techniques thérapeutiques de plus en plus sûres et *cost-effective*. J'en fis la promotion par des conférences invitées, notamment à la Pitié-Salpêtrière aux staffs des professeurs Godeau et Legrain et j'ai publié des séries opérées par le professeur Jean-Paul Chigot, alors le plus réputé des chirurgiens des parathyroïdes avec Claude Dubost, avant que le professeur Yves Chapuis ne lance à Cochin l'adénomectomie écho-guidée sous anesthésie locale!

En résulteront aussi mes travaux menés avec le Dr Nicole Sterkers sur **l'échographie du sein** et sa pathologie nodulaire dont la stratégie d'exploration sécurisée fut bouleversée au grand bénéfice de l'école de Pierre Mauvais-Jarvis dont beaucoup de membres ont suivi Frédérique Kутten et Philippe Touraine à La Pitié-Salpêtrière.

iii. **La découverte des potentiels fabuleux qu'offrirait l'accouplement du doppler-couleur vasculaire aux échographes temps réel, tous deux inventés ou perfectionnés par Léandre Pourcelot à Tours.** J'obtiendrai

l'adoption de cette innovation technologique en dirigeant les essais cliniques des appareils Toshiba en 1989 à Necker pour toute l'AP-HP. Entre autres disciplines, l'endocrinologie en bénéficia prioritairement comme Frédérique Kuttenn et moi l'avons démontré lors de notre Symposium Thyroïde-Parathyroïdes'92.

L'AP-HP se targue d'être le plus grand CHU d'Europe. En quoi le débat Brès contre Planiol doit-il tourner à l'avantage de cette dernière? Ma réponse sera ferme, péremptoire et définitive, notamment du fait du retentissement parisien, national et international que doit avoir l'inauguration du Pavillon Endocrinologie-Nutrition par un aréopage prestigieux emmené par le Président de la République Française, François Hollande, à la rentrée d'automne si mes renseignements sont exacts. Les Britanniques veulent prendre le contrôle de l'histoire mondiale des Sciences, ce qui est leur droit, sinon leur devoir. Ils y parviendront d'autant plus aisément, et à notre détriment, parce qu'ils la publient dans la monopolistique langue universelle de l'anglo-américain et que les Français leur donnent des verges pour se faire battre en niant l'intérêt de leur contribution millénaire au sein même de certaines de leurs élites, perverses par de curieuses idéologies!

Thérèse Planiol est une héroïne «victorieuse» du XXe siècle dont les mérites sont encore plus grands que ceux de Marie Curie à laquelle elle peut être comparée sans rougir. Dans l'histoire de l'Internat des Hôpitaux de Paris depuis 1802, il n'y a pas d'équivalent susceptible de s'imposer à elle dans la catégorie «Femme - Médecin - Scientifique - Promotion sociale - Moralité - Exemplarité»! Car cette femme que j'ai eu le bonheur et l'honneur de connaître et reconnaître — alors qu'il est usuel d'oublier ses prédécesseurs quand l'on leur succède, ce qui n'est pas le cas de Léandre Pourcelot — n'a jamais rien fait d'illégal qui puisse nuire aux valeurs humanistes françaises fondamentales qu'elle a constamment illustrées par des engagements concrets, fructueux pour la Touraine, la France et le Monde depuis son premier voyage aux USA en 1949.

Thérèse Planiol était une vraie femme jusqu'au bout des ongles, une femme de Qualité au sens XVIIIe siècle, une Honnête femme chez les ouvriers du peuple, une Grande Dame pour ses contemporains. Son époux l'avait mise à l'abri du besoin et de la corruption, comme ce fut le cas de Marie Curie mariée à Pierre. Votre Université se flatte d'en porter haut, les noms. Libérale, dure, exigeante, parfois cruelle et tyrannique, certes elle put l'être ou l'a été, comme toutes les personnes qui ont dû **s'extraire noblement de la misère matérielle, morale et sociale la plus basse qui soit, l'abandon à l'Assistance publique par des parents inconnus.** Mais elle savait aussi aimer et être aimée; sa générosité et sa loyauté n'avaient alors aucune limite. J'imagine ce que nos édiles, nos administrateurs, nos moralistes, nos collègues et amis humanistes peuvent tirer d'un tel personnage pour fleurir leurs discours. Quoi de plus exemplairement exaltant pour les jeunes générations?

J'en ai assez sinon trop dit. J'ai rempli à son égard les obligations morales d'un devoir de mémoire qu'elle ne pas imposé, mais auquel je crois nécessaire et utile de contribuer au delà de la Touraine et de l'Auvergne où l'on sait l'honorer. Si j'ai réussi à vous convaincre, j'en serai satisfait au delà de mes plus secrètes espérances.

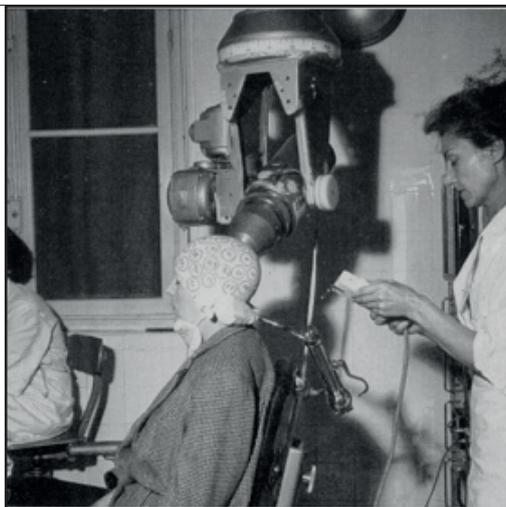
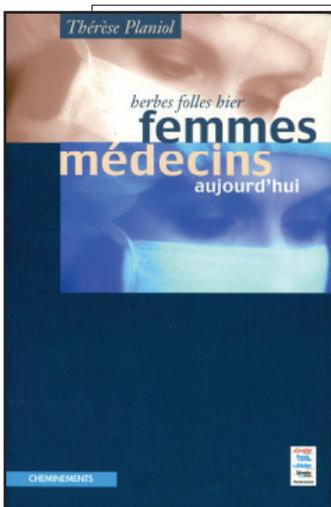
Je vous prie d'accepter, Mesdames et Messieurs, chères et chers collègues, l'expression de mes plus sincères et cordiaux sentiments, voire reconnaissants d'avoir eu le patient courage de lire ces pages jusqu'à leur fin,

Jean-François Moreau

cc. Professeurs Chambaz, Riou, Frédérique Kuttenn, Grimaldi, Lyon-Caen, Agid, Capron, Eschwège, Patrice Debré, Laugier, Évrard, Pourcelot, Couturier, Chapuis, Pellerin, Aurengo, Bach, Hélénon, Dr Raust, Mr Martin Hirsch, Mr Morel, Jérôme Coumet, Mme Marisol Touraine, Mme Pascale Boistard, Mme Anne Hidalgo, MMr le Guen et Mandon.

RÉFÉRENCES: Vous trouverez tous les liens utiles sur [la note du 15 juin en page d'accueil de www.jfma.fr](http://www.jfma.fr). Je recommande plus particulièrement la conférence donnée par Frédérique Kuttenn et moi «Hommage à Thérèse Planiol et Pierre Mauvais-Jarvis «La femme dans le monde académique» le 27 mars, accessible sur [YouTube](https://www.youtube.com/watch?v=...) et le numéro consacré à [Thérèse Planiol en pdf](#) et la notice nécrologique des Anciens de l'AP.





ISR ExCom - 1986
JF Moreau, W. Fuchs, M. Tubiana
Thérèse Planiol
Château de St-Senoch
37-Varennes.



Thérèse Planiol (1914-2014)

Pupille de l'Assistance publique à Paris
Ancienne Interne des Hôpitaux de Paris
Docteur en médecine
Licenciée ès-sciences,

Attachée honoraire à l'hôpital de La Pitié (neuroradiologie)
Professeur et Biologiste Honoraire, Université François Rabelais, Tours, Indre & Loire
Présidente-Fondatrice de la Société Française pour l'Application des Ultrasons
à la Médecine et à la Biologie, EFSUMB Founder
Vice-Présidente du XVI^e Congrès International de Radiologie, ICR'89, Paris, 1989
vonHevesy Prize, 1989
Médaille du Centre Antoine Béchère, 1994
Commandeur de la Légion d'Honneur
Officier de l'Ordre du Mérite

PETITION TRILINGUE RÉACTIVÉE SUR LES SITES SUIVANTS A SIGNER ET FAIRE SIGNER :

FRANÇAIS: <http://www.mesopinions.com/petition/sante/baptiser-pavillon-therese-planiol-batimentendocrinologie/11311>

ANGLAIS: https://secure.avaaz.org/en/petition/Martin_Hirsch_Directeur_General_de_lAssistance_Publique-Hopitaux_de_Paris_Name_after_Therese_Planiol_the_new_Pavillon_of_1/edit/

ESPAGNOL: https://secure.avaaz.org/es/petition/Martin_Hirsch_Directeur_General_de_lAssistance_Publique-Hopitaux_de_Paris_Para_llamar_Therese_Planiol_el_nuevo_pabellon_d/edit/

RÉFÉRENCES DES ŒUVRES SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES DE Thérèse Planiol

1. *Diagnostic des lésions intra-craniennes par les radio-isotopes (gamma-encéphalographie)*. Masson Editeurs, 1959.
2. *Radio-isotopes et affections du système nerveux central*. Masson Editeurs, 1965.
3. *Une femme, un destin*. Editions Rive Droite, 1995
4. *Herbes folles hier, femmes médecins aujourd'hui*. Editions Cheminements, 2000.
5. *Quelque chose... d'autre....* Editions Rive Droite, 2007. Prix de poésie des Écrivains Médecins 2008.
6. *Une femme, un destin. Douze ans de plus*. Editions Rive Droite, 2008.

Association des Amis de la Fondation Thérèse et René Planiol pour l'étude du Cerveau www.fondation-planiol.fr

SI TU NE SAIS PAS OÙ TU VAS, SACHE AU MOINS D'OÙ TU VIENS.